

## LXXIV

Poursuivi par l'amour dans ces lieux où je viens si souvent<sup>1</sup>, et inquiet comme un homme qui s'attend à être attaqué et qui, plein de méfiance, avance prudemment, je marchais protégé par mes vieilles pensées habituelles.

En me retournant, je vis près de moi une ombre projetée par le soleil, et je reconnus à terre (l'image de) celle qui — si je ne me trompe pas — était plus digne d'une existence immortelle (que d'une vie terrestre).

Je me dis en moi-même : pourquoi trembles-tu ? Mais avant que j'aie pu me rendre compte de ce que j'éprouvais, les rayons eux-mêmes<sup>2</sup> qui me consomment étaient devant moi.

Et, simultanés comme l'éclair et le coup de tonnerre, un regard de ses beaux yeux brillants et un doux salut me surprirent en même temps.

<sup>1</sup> Mot à mot : dans le lieu habituel, certainement celui dont il est question dans le sonnet LXXII.

<sup>2</sup> Les yeux de Laure.